

Hercule Florence : Le Nouveau Robinson

Jacques Leenhardt



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29244>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Jacques Leenhardt, « Hercule Florence : Le Nouveau Robinson », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 28 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29244>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2018.

EN

Hercule Florence : Le Nouveau Robinson

Jacques Leenhardt

- ¹ *Hercule Florence : Le Nouveau Robinson* est le livre qui a accompagné l'exposition éponyme présentée à la Villa Paloma à Monaco, du 17 mars au 25 septembre 2017. Il s'agit de la première occasion pour le public français de découvrir, à partir de documents conservés pour l'essentiel au Brésil, une des personnalités les plus intéressantes du XIXe siècle. Né à Nice et citoyen monégasque, Hercule Florence (1804-1879) fut d'abord un de ces voyageurs intrépides du début du siècle, passant cinq années dans une traversée épique de l'Amazonie lors d'une expédition scientifique menée par le Comte Langsdorff pour le Tsar de toutes les Russies. Contrairement à certains de ses compagnons, il en réchappa et s'installa dans la petite ville de São Carlos où il développa des talents incroyables d'inventeur. Parallèlement à Nicéphore Niepce, il élabore des projets de reproduction photographiques et invente un type de reprographie qu'il nomme « Polygraphie ». Il invente par ailleurs le mot *photographie*, qu'il utilise pour décrire ses recherches à partir de la *camera obscura*. Peintre et dessinateur de talent, il documente d'abord l'expédition amazonienne mais poursuit ensuite des recherches sur la lumière et la représentation des nuages, simultanément aux travaux de Luke Howard et aux esquisses de Caspar David Friedrich et de Carl Gustav Carus. Devenu propriétaire terrien, il invente des systèmes de conservation des grains de café en même temps qu'il se passionne pour l'architecture des différentes espèces de palmiers rencontrées sous les tropiques brésiliens au point d'imaginer un « 6^{ème} Ordre d'Architecture ». Après les ordres dorique, toscan, ionique, corinthien et composite, il nomme l'« Ordre brésilien » dont il envoie le projet à l'Académie royale des sciences de Turin le 29 septembre 1852.
- ² Hercule Florence est typique d'un siècle entreprenant et inventif. Peintre, il recherche les implications scientifiques de son art, photographe, il se veut utile aux artistes mais cherche aussi des prolongements à ses inventions dans le domaine de l'impression. Sa découverte de la polygraphie lui servira à reproduire les images de l'Empereur aussi bien que les réclames des marchands de São Carlos. Toutefois, isolé dans un coin reculé du Brésil rural, et malgré les communications aux diverses Académies auxquelles il s'est

adressé, cet Ulysse de l'image, à la fois esprit imaginatif et concret, reste deux siècles après ses premiers exploits presque entièrement inconnu. Son journal de voyage est jusqu'à récemment resté enterré à l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, son invention de la photographie a été éclipsée par celle de Louis Daguerre, ses tableaux de nuages et la notation qu'il inventa pour enregistrer les chants d'oiseaux, la « zoophonie » (1829) sont pour la première fois livrés à la connaissance du public. Sans parler des admirables dessins qu'il fit et servirent à son invention du « papier inimitable », réussite technico-artistique qu'il espérait mettre au service des banques d'Etat. Toute cette énergie intellectuelle et artistique est restée sous le boisseau. Presque simultanément avec la publication en français du livre de Boris Kossoy, *Hercule Florence, l'invention séparée de la photographie au Brésil* (L'Harmattan, 2016), le catalogue de l'exposition de Monaco, *Hercule Florence : Le nouveau Robinson* vient enfin rendre justice à cet improbable créateur, inventeur et aventurier des domaines de l'image, à l'aube de l'empire de celle-ci sur le monde contemporain.